

Dans Ordonna II, Monsieur G. De Boe a présenté un rapport détaillé des fouilles de l'amphithéâtre d'Ordonna.<sup>1</sup> Cet amphithéâtre avait été implanté dans la périphérie Est de la ville et plus précisément à l'emplacement de l'ancien rempart urbain. Les coupes effectuées en vue de cette étude permirent non seulement le relevé du monument mais également l'étude stratigraphique du rempart dans lequel il était encastré. Une de ces coupes — la tranchée XVIII — révéla, au pied même du rempart, les restes d'un four — 63/178 — assez bien conservé. La faible largeur de la tranchée ne permit pas, à l'époque (1963), une étude détaillée de ce complexe dont seuls quelques particularités techniques et un plan sommaire furent relevés; relevé effectué dans des conditions extrêmement difficiles et pénibles, le travail devant être réalisé en se faufilant entre les pillettes de la chambre de chauffe.<sup>2</sup> Dans l'article précité l'auteur donne une description détaillée des éléments constatés tout en admettant que le plan pouvait être considéré comme provisoire; au moment voulu, ce dernier serait complété et éventuellement rectifié.

Un dégagement complet de l'intérieur du four fut réalisé en 1979, à la demande du Dr. G. S. Hoyer de l'Université de l'Alberta (Edmonton, Canada) en vue de l'étude du magnétisme. Il fut alors possible de dresser le plan complet de l'intérieur du four et de relever quelques détails techniques complémentaires. Pendant la campagne de fouilles de 1983 la façade du four, ainsi que le *prae-furnium* furent complètement dégagés (tranchée 83.1) (fig. 1).

Il s'agit d'un four rectangulaire, long de 3,24 m et large de 2,86 m, mesures dans oeuvre; les murs périmétraux de la chambre de cuisson sont incurvés sous la pression de la terre environnante; ils sont conservés sur une hauteur variant de 70 à 148 cm, hauteur calculée à partir du niveau de la sole. Ces parois présentent un parement fait de bords de *tegulae* disposés en assises horizontales plus ou moins régulières, alternant avec des fragments de grands *imbrices*, également posés à plat: le tout est noyé dans l'argile et recouvert d'un enduit argileux lissé sommairement. Le noyau des murs consiste en un blocage de cailloux et de pierres. A l'intérieur du four, les couches inférieures du remblai contenaient, sur une hauteur de près de 95/100 cm de nombreux fragments de briques d'argile cuite, de fragments de *te-*

*gulae* et *imbrices* ainsi que des tubes en terre cuite, de forme circulaire; ces derniers pourraient provenir de la voûte, qui était probablement en plein ceintre<sup>3</sup> (fig. 6).

Le four est implanté dans une vaste cavité de ca. 9,50 × 4,50 m taillée dans la roche sur une profondeur de 2,70 m à 2,40, le niveau de la roche étant de -642<sup>4</sup> au Nord et -706 au Sud; le fond du *prae-furnium* est à -908 (fig. 2). Le niveau du sol, à l'extérieur du four est à la cote -571; la sole se trouve à -714. L'on peut donc estimer que la chambre de cuisson était enterrée de près de 1,43 m; en outre, cette chambre était partiellement protégée par les structures environnantes: vers l'Est la paroi du four — mur 179 (fig. 1) — dont la largeur varie de 50 à 91 cm, s'appuie contre un mur servant de fond à une série de boutiques (mur 142) et qui fut renforcé, par après, d'un second mur, le mur 142a, qui constitue le mur de soutènement de l'*agger* du rempart urbain. Le mur 142 présente un très bel appareil en *opus incertum* fait de cailloux de rivière décapités, entrelardé tous les 44/49 cm d'arases de grandes *tegulae* posées à plat; le tout est noyé dans un solide mortier de couleur grisâtre (fig. 3). L'angle nord-est du four fut détruit par un des pilastres —141— soutenant la façade de l'amphithéâtre. Au Sud la paroi, qui n'a ici qu'une épaisseur de 29 cm, est adossée à une maçonnerie — 179a — partiellement dégagée et présentant un appareil plus ou moins comparable à celui du mur 142.

La façade du four est dirigée vers l'Ouest (fig. 4 et 2); elle est conservée sur une hauteur de près de 3,25 m et présente une structure très élaborée. La technique de construction, tout en présentant des affinités avec celle des autres parois du four, s'en distingue cependant par l'emploi massif, surtout dans les parties hautes, de fragments de tuiles plates et semi-rondes. Au-dessus du niveau de la sole du four, le mur a une épaisseur de 41 cm. Il s'appuie vers le Nord, contre un mur 4 dont il est séparé par un rembourrage de terre; le mur 4, fait de cailloux de rivière et de plaques de roche calcaire noyés dans un mortier grisâtre de mauvaise qualité, pourrait rejoindre le mur 142; un petit muret, très superficiel, relie le mur 4 au four.

Le mur de façade du four présente, vers le bas, deux retraits situés resp. à la cote -808 et -852,

la base du four se trouvant à la cote — 908; ces retraits sont construits au moyen de grandes tuiles plates, reliées à l'argile; près de la bouche du four ils ont une largeur de 15 et 14 cm, mais ils s'élargissent vers les extrémités, de sorte que la façade présente une légère courbe concave dirigée vers le centre. L'ensemble de la façade et des ses retraits est recouvert d'un enduit, soigneusement lissé, fait d'un mélange d'argile, de sable et de paille ou d'herbe hachée.

Le mouvement concave de la façade est encore accentué par deux massifs carrés implantés dans les angles du *praefurnium* à 60 et 40 cm de la gueule du four. Le massif nord — 33 — mesurant  $126 \times 110$  cm présente une fondation, haute de 65 cm, construite au moyen de tuiles plates et de quelques pierres calcaires, disposées en assises horizontales et liées à l'argile; au-dessus, ce pilastre est construit avec des briques d'argile non cuites aux dimensions variables mais avoisinant  $26 \times 19$  cm. Le pilastre sud — 34 — aux dimensions quelque peu inférieures, présente la même technique de construction; ici le massif en briques crues est conservé sur une hauteur de 182 cm. La bouche du four, le canal de chauffe proprement dit, présente un orifice de 68 cm de large et 63 cm de haut; il est surmonté d'un arc, légèrement aplati, formé de claveaux en briques d'argile crue, épais de 5 à 8 cm, larges de 30 et longs de 39 cm; le tout est fortement attaqué par le feu. Le canal de chauffe, complètement enduit d'argile et long de 70 cm, est légèrement évasé vers l'intérieur, s'inclinant vers l'Est. Le sol du canal est formé par deux tuiles plates, larges de 44 cm et longues de 69 cm, mises en place avant la construction du canal de chauffe; une troisième tuile fait office de seuil. La voûte du canal de chauffe a une épaisseur de 32 cm; elle est surmontée d'un second orifice haut de 37 cm et large de près de 40, surmonté d'un arc aplati fait de briques d'argile identiques à celles utilisées pour la bouche du four. Cette seconde ouverture est presque au niveau de la sole du four (coupe fig. 2).

Le *praefurnium*, s'étendant à l'ouest du four, présente un plan rectangulaire mesurant 4,90 m sur ca. 3,60 m; il est entaillé dans la roche sur une profondeur de 2,66 m. Son plan quelque peu irrégulier est dû probablement au fait que les constructeurs n'ont pas voulu démolir des murs existants. Le remblai du *praefurnium* consistait en un amas de tuiles brûlées, de blocs d'argile cuite, de cendres blanchâtres, de charbon de bois et de fragments de céramique; sur le fond du *praefurnium* s'étalait une épaisse couche de cendre grise et de charbon de bois. Quelques constatations intéressantes ont pu être faites dans cet amoncellement: dans les recoins formés par la paroi de la roche, les pilastres et la gueule du four étaient

entassées des couches de terre noire, de tuiles, de cendres, de paille brûlée comme si l'on avait voulu protéger toute la façade du four, surtout dans sa partie inférieure; fait est que les pilastres ne présentent pratiquement pas de traces de feu. L'aménagement dans le fond du *praefurnium* semble avoir eu pour but de protéger l'orifice même du four.

Dans l'ensemble il s'agit donc d'un aménagement très soigné et très fonctionnel.

Il nous reste encore à dire un dernier mot au sujet de la sole; comme l'avait déjà fait remarquer G. De Boe, celle-ci est d'une construction très élaborée. Elle est perforée de 117 trous circulaires, d'un diamètre de 9 à 12 cm, groupés par séries de trois et disposés en 9 rangées; un alignement supplémentaire est accolé contre la paroi occidentale où quelques détails de construction, relevés à l'intérieur du four, laissent supposer qu'en un certain moment ce dernier fut allongé de près de 85 cm. La surface de la sole, à la cote — 714, consiste en un mélange d'argile et de fin gravier, parfaitement lissé; le tout est étalé sur de petites briques d'argile alignées et disposées de façon à laisser entre elles des orifices carrés. L'épaisseur totale est de 55 à 65 cm (fig. 5). Cette sole est soutenue par une languette construite dans l'axe longitudinal du four; large de 62 cm elle s'arrête à 130 cm de la face externe du canal de chauffe. De part et d'autre, quatre arcs d'argile servent de soutien.

Le four d'Ordonna peut donc être classé dans la catégorie des fours rectangulaires à chambre de combustion à double corridor.<sup>5</sup> Au moment de sa désaffectation le four fut rempli de débris divers; nous n'y avons cependant rien trouvé qui puisse fournir un indice sur les produits fabriqués. Les nombreux fragments de tuiles peuvent provenir des parois même du four, tandis que les fragments de céramique proviennent des terres rapportées au moment de l'aménagement de ce secteur de la ville. Dans le remblai du *praefurnium*, et plus précisément dans les terres ayant servi à protéger la façade du four, nous avons trouvé des amas de tuiles surcuites, parfois vitrifiées et soudées l'une à l'autre par la chaleur. S'agit-il de déchets de cuisson? Notons qu'à l'extérieur du four, contre le mur 4 étaient posées à même le sol, deux tuiles plates, des *tegulae* de  $72 \times 48$  cm, à rebord droit, façonnées mais non cuites. Mentionnons enfin que dans une tranchée voisine (tr. 82.1) nous avons recueilli, dans une couche contenant de nombreux fragments de blocs d'argile cuite et de tuiles, un exemplaire surcuit et déformé d'une petite pyramide en terre cuite, du type des soi-disant « poids de métier à tisser ».

Le problème majeur reste celui de la chronologie du four.

a) La *typologie* n'offre guère de points d'appui sûrs: les fours carrés ou rectangulaires se rencontrent depuis le Ve siècle avant jusqu'au Ve siècle ap. J.C., même si la majorité peut être située à « l'époque romaine ».<sup>6</sup> Un bel exemplaire, dont la sole peut être comparée à celle du four d'Ortona fut découvert à Lavinio où il est daté vers le IIIe-début IIe siècle av.J.C.;<sup>7</sup> nous pourrions également invoquer comme élément de comparaison le four rectangulaire découvert à Eboli, datant du IIIe s. av.J.C..<sup>8</sup>

b) La *stratigraphie*, quoique très complexe, peut également fournir des éléments de datation.

Le four est postérieur à l'implantation de la ville romaine et à la nécropole daunienne préromaine; les tombes les plus récentes de cette dernière datent du début du IIIe siècle av.J.C.

D'autre part, le four est antérieur à l'aménagement de la grande place à exèdre qui précéda immédiatement la construction de l'amphithéâtre, dont la première phase est datée du milieu du Ier siècle de notre ère.<sup>9</sup> Quant à la place elle-même, la seconde phase de son aménagement (mur 140) peut être datée, par une tombe sous-jacente, de l'époque augustéenne.<sup>10</sup> C'est donc dans cette fourchette assez large — début IIIe/milieu Ie siècle av. J.C. — que doit être situé le four d'Ortona. Le four s'intègre dans le plan d'aménagement de ce secteur de la ville, aménagement que l'on peut situer immédiatement après les guerres puniques, soit la fin du IIIe-début IIe s. av.J.C.; il s'agit là de la première place publique d'Ortona.<sup>11</sup> Cette place connut divers aménagements: le plus important consistait en une reconstruction presque complète des boutiques et arrière-boutiques du flanc nord de la place; en plusieurs endroits les murs primitifs en briques crues furent remplacées par des structures maçonnées présentant un bel appareil en *opus incertum* entrecoupé d'assises de grandes tuiles plates, le tout noyé dans un solide mortier de couleur grisâtre. Cette technique de construction peut être comparée à celle utilisée pour les magasins souterrains du forum ou pour le temple B.<sup>12</sup> Le mur 142, contre lequel s'appuie la superstructure du four 178, constitue précisément la paroi de fond de ce second aménagement de la place; le four, dans sa phase la plus récente, est donc postérieur à ce mur. Il n'est pas exclu que, dans sa phase primitive, le four ait fait partie du premier aménagement de la place; ceci expliquerait la présence de déchets d'argile et de tuiles brûlées dans la tranchée de fondation du mur 142.

D'autre part, la nouvelle enceinte urbaine, érigée dans le courant de la première moitié du Ier siècle av.J.C.,<sup>13</sup> bouleversa complètement ce secteur; les tra-

vaux de terrassement effectués à cette occasion mirent le four hors service. Sur base stratigraphique notre four se situerait donc entre le début du IIe et la première moitié du Ier siècle av.J.C.

c) Les témoins *archéologiques* semblent confirmer et même préciser cette datation.

Documents *numismatiques*: une première pièce de monnaie (inv. 83 OR 08) se trouvait plaquée contre l'enduit argileux couvrant la façade du four et plus précisément entre cette dernière et le pilastre placé dans l'angle du *prae-furnium*; il s'agit d'un *semis sextantal*.<sup>14</sup> La date de ces pièces, en rapport avec la naissance du denier, est quelque peu discutée: d'aucuns la situent vers 213-211, d'autres ca. 187-175; fait est qu'elles ne circulent plus après 80 av.J.C.<sup>15</sup> Notons que notre pièce présente un aspect usé; sa localisation pourrait indiquer une des dernières phases d'aménagement du four.

D'autres monnaies proviennent des couches ayant recouvert le four et marquent donc son abandon définitif: un *semis* (83 OR 73) de L. SEMPRONIUS PITIO, frappé entre 145 et 138<sup>16</sup> et un *as sextantal* (83 OR 74), très usé, pratiquement contemporain à la première pièce citée ci-dessus.<sup>17</sup>

Parmi les *documents céramiques*, extrêmement nombreux, notons surtout quelques lampes et des timbres amphoriques; ils proviennent soit du remplissage du *prae-furnium*, soit des strates couvrant le four et les boutiques de la place, le tout impliquant évidemment la mise hors service du four. Une première lampe est du type à petites globules — ou verrues — datées généralement du Ier siècle av.J.C.<sup>18</sup> L'autre exemplaire est en terre grise, à bec arrondi et la paroi du réservoir côtelée; la partie supérieure du bec est ornée d'un motif delphiniforme; ce type de lampe est généralement situé dans la seconde moitié du IIe-début Ier siècle av. J.C.<sup>19</sup>

Parmi les amphores, et plus spécialement les timbres amphoriques, notons une série de sigles sur amphores de fabrication locale apulienne: DIO, IGIAS, NES, tous datables de la première moitié du Ier siècle av.J.C.<sup>20</sup> Une anse d'amphore rhodienne portant le nom de l'éponyme APXIBIOY, provenant des mêmes strates, pourrait encore remonter dans le IIe siècle.<sup>21</sup>

Ajoutons enfin, comme témoins chronologiques, deux datations obtenues par l'analyse du *carbone-14*, analyses effectuées sur des échantillons provenant l'un du remblai du *prae-furnium* (83 OR 22), l'autre des strates couvrant les structures du four (83 OR 14). Les datations obtenues sont parfaitement identiques: après calibrage et interprétation elles laissent une marge de grande probabilité entre 380 et 100 av.J.C.<sup>22</sup> Ces dates correspondent avec toute une série d'autres

analyses effectuées sur des échantillons provenant des couches d'incendie marquant l'abandon de tout ce secteur.<sup>23</sup>

L'ensemble de ces résultats nous incite à placer la désaffectation du four dans le courant de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle av.J.C., époque de l'implantation de la nouvelle enceinte urbaine. Evidemment, il est bien possible que le four ait été abandonné déjà avant cette date, au moment où tout ce secteur fut détruit par un incendie, catastrophe qui peut être située quel-

que part vers la fin du II<sup>e</sup> siècle.<sup>24</sup> La construction se situant, pour la première phase vers la fin du III<sup>e</sup> ou le début du II<sup>e</sup> siècle, pour la seconde vers le milieu du II<sup>e</sup> siècle, le four 178 n'aurait été, dans ce cas, en activité, que pendant une cinquantaine d'années.

J. MERTENS

*Professeur à l'Université de Louvain (Belgique)*  
*Directeur des feuilles d'Ordonna*

<sup>1</sup> G. DE BOE, *L'amphithéâtre*, in *Ordonna II* (Etudes de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire anciennes publiées par l'Institut historique belge de Rome, IX) 1967, pp. 89-126.

<sup>2</sup> Le plan, effectué à la boussole, révéla un four de forme plus ou moins trapezoïdale, plutôt inhabituel (v. *ORDONNA II*, p. 105, fig. 31); les détails de la construction de la sole, ainsi que les profils restent cependant valables.

<sup>3</sup> Au cours des fouilles de 1981 nous avons trouvé, dans le remblai d'autres fours — de type circulaire il est vrai — des vases en formes de tubes allongés, provenant probablement de la coupole des fours.

<sup>4</sup> Toutes les cotes de niveau se rapportent au même point 0 matérialisé par un repère sur la ferme Cacciaguerra.

<sup>5</sup> Type IIc de la classification de N. CUOMO DI CAPRIO, *Proposta di classificazione delle fornaci per ceramica e laterizi nell'area italiana*, in *Sibrium XI*, 1971-72, p. 435.

<sup>6</sup> Cfr. N. CUOMO DI CAPRIO, *op. cit.*

<sup>7</sup> *Enea nel Lazio. Archeologia e Mito*, Rome, 1981, pp. 175-176.

<sup>8</sup> *Atti del Convegno di Studi sulla Magna Grecia*, 16, 1976, pp. 795-796, pl. CXXI.

<sup>9</sup> G. DE BOE, in *Ordonna II*, p. 121.

<sup>10</sup> *Ordonna VI* (Etudes de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire anciennes, XIX), 1979, pp. 24-25.

<sup>11</sup> J. MERTENS, *A la recherche du premier « forum » d'Ordonna*, in *Taras III*, 1-2, 1983, pp. 125-131.

<sup>12</sup> *Ordonna VI*, loc. cit., plan III.

<sup>13</sup> J. MERTENS in *Ordonna I* (Etudes de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire anciennes, VIII), 1963, pp. 29-30.

<sup>14</sup> Pièce en bronze, portant de face une tête de Jupiter ou Saturne, et au revers une proue de navire, surmontée d'un S; légende: ROMA.

<sup>15</sup> M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, 1974, p. 158, n. 56.3; E. A. SYDENHAM, *Coinage of the Roman Republic*, 1976, p. 15, n. 143a. Je remercie Mademoiselle S. Scheers qui a bien voulu s'occuper des monnaies d'Ordonna et qui m'a fourni ces lectures et ces interprétations.

<sup>16</sup> CRAWFORD, *op. cit.*, p. 256, n. 216.3 (daté de 148); SYDENHAM, *op. cit.*, p. 46, n. 403a (daté entre 145 et 138).

<sup>17</sup> Bronze anonyme, as, portant sur la face une tête de Janus et au revers une proue de navire et (ROMA).

<sup>18</sup> 83 OR 72.3. Cfr. C. DELPLACE in *Ordonna IV* (Etudes de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire anciennes, XV), 1974, p. 27, n. 544.

<sup>19</sup> 83 OR 72.7; les deux lampes proviennent des mêmes strates que les monnaies 83 OR 73 et 74. Cfr. C. DELPLACE, *op. cit.*, p. 18, n. 40.

<sup>20</sup> Inv. 83 OR 10.17 et 16, 83 OR 16; je remercie Monsieur Ph. Desy pour les précieuses informations qu'il a bien voulu me faire parvenir.

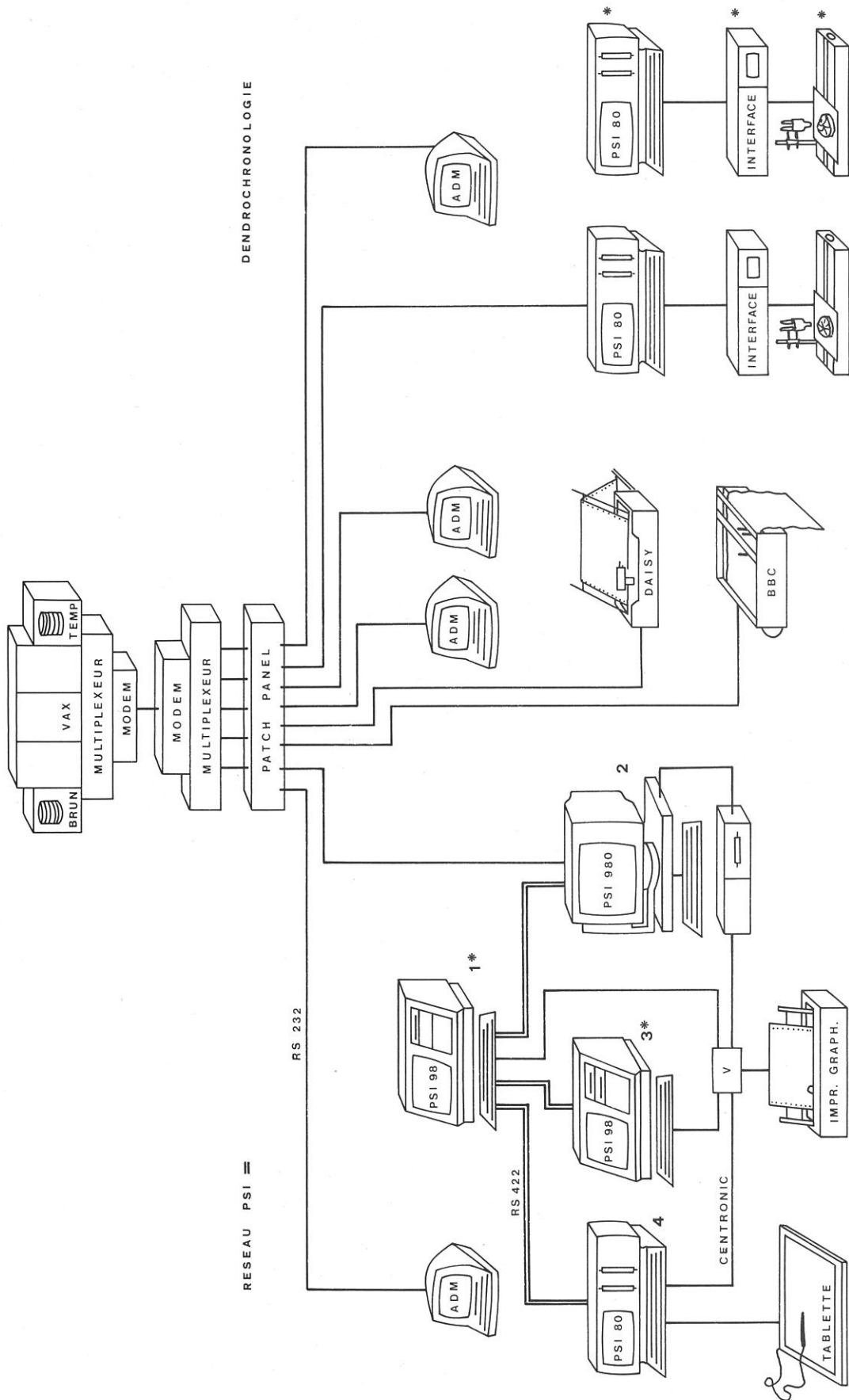
<sup>21</sup> Inv. 83 OR 10.16.

<sup>22</sup> Inv. 83 OR 14 = Lv 1383 : 2200 ± 45 B.P.

Inv. 83 OR 22 = Lv 1382 : 2190 ± 70 B.P. Je remercie mon ami E. Gilot, du laboratoire du Carbone-14 de l'Université de Louvain, qui a effectué ces analyses et a discuté avec moi l'interprétation des résultats.

<sup>23</sup> Analyses effectuées au laboratoire du carbone-14 de l'Université de Louvain.

<sup>24</sup> J. MERTENS, dans *Ordonna VI*, p. 21 et 24; Id., *Ordonna. Vent'anni di ricerca archeologica*, 1982, p. 27 et Id., *Abitato daunio e città romana*, in *Atti XIII Convegno di Studi Etruschi ed Italici*, Manfredonia, 1980, Firenze, 1984, pp. 19-25.



*Fig. 1.* - Matériel informatique utilisé par le Service cantonal d'Archéologie de Neuchâtel. Description du réseau PSI: 1. - PSI 98, unité maître, 17 MB; disque amovible, 5 MB et disquette, 0,6 MB. 2. - PSI 980, unité esclave, 10 MB et disquette, 0,6 MB (actuellement unité maître). 3. - PSI 98, unité esclave, 20x0,6 MB. 4. - PSI 80, unité esclave, 2x0,3 MB (actuellement on compte avec deux unités esclaves PSI 80).

\* Matériel prévu pour 1985.

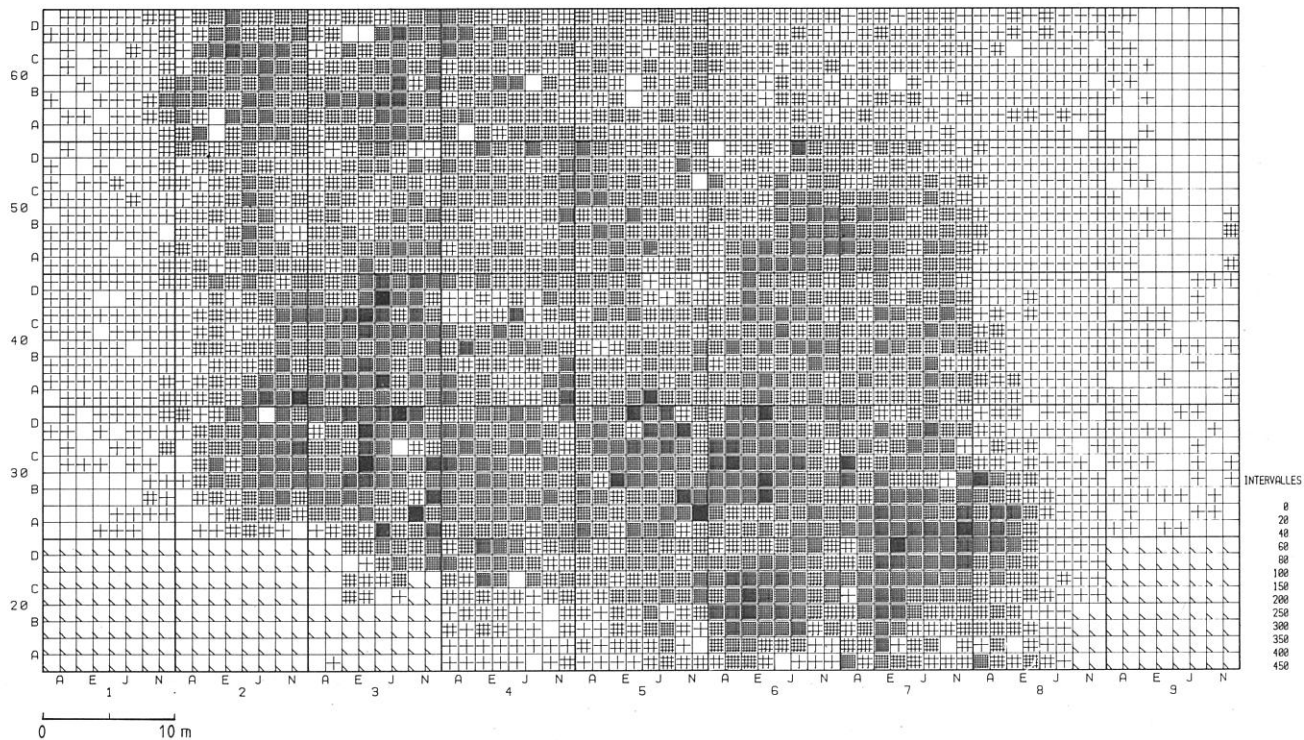


Fig. 2. - Cortaillod-Est, fouilles 1981-83. Distribution des fragments de céramique.

CORTAIL.DOC:2

16-JAN-1984 14:49

Page 1

Cortaillo d-Est 1981-1983.  
CERAMIQUE

Description des colonnes: 1-position topographique; 2-n. d'inventaire;  
3-carre; 4-type; 5-rayon embouchure; 6/10-position du fragment dans  
le profil (bl=bord; co=col; ps=partie sup.; pi=partie inf.; ba=base);  
11-descr. bord; 12-descr. base; 13-rayon base; 14-presence decor;  
15-raccords;16/21-mesures.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	15	16	17	18	19	20	21
R24	12	Ba	ECU	130	bl	,	,	pi	,	3e	,	,	l	, 115	21				
R24	13	Ba	ECU	140	bl	,	,	pi	,	2	,	,	,						
R24	14	Bb	JAT	90	bl	,	ps	pi	,	5a	,	,	l	, 95	35				
R24	15	Bb	PLC	140	bl	,	ps	,	,	9a	,	,	l	, 140	75				
R24	16	Bc	POT	60	bl	,	ps	,	,	14	,	,	l	,					
R24	18	Bc	PLC	120	bl	,	ps	,	,	8	,	,	l	,					
R24	21	Bc	ECU	100	bl	,	,	pi	,	2	,	,	,	85	16				
R24	25	Bd	ECU	150	bl	,	,	pi	,	2	,	,	,	130	25				
R24	29	Ca	ECU	120	bl	,	,	pi	,	2	,	,	,						
R24	31	Cb	JAR	190	bl	,	ps	,	,	8	,	,	l	, 192	170				
R24	36	Cb	PLC	90	bl	,	ps	,	,	12	,	,	l	,					
R24	37	Cb	VEC	110	bl	co	,	,	,	30	,	,	,						
R24	47	Cd	ECU	140	bl	,	,	pi	,	3	,	,	,	127	23				
R24	51	Cd	ECU	120	bl	,	,	pi	,	2	,	,	,						
R24	54	Da	ECU	90	bl	,	,	pi	,	0	,	,	,	87	16				
R24	59	Da	JAT	100	bl	,	ps	pi	,	6b	,	,	l	, 108	28				
R24	63	Da	VEC	70	bl	co	,	,	,	20	,	,	,						
R24	66	Da	PLC	?	bl	,	ps	,	,	9a	,	,	l	,					
R24	74	Da	JAR	190	bl	,	ps	,	,	8	,	,	l	R					
R24	95	Dd	BLT	80	bl	,	,	pi	,	5	,	,	,	70	26				
R24	99	Fb	BLT	50	bl	,	,	pi	,	5	,	,	,	49	8				
R24	103	Fc	VEC	60	bl	co	,	,	,	20	,	,	,						
R24	104	Fc	ECU	100	bl	,	,	pi	,	3e	,	,	,	91	16				
R24	105	Fc	PLC	180	bl	,	ps	,	,	8a	,	,	l	,					
R24	108	Fd	ECU	80	bl	,	,	pi	,	2e	,	,	,	74	13				
R24	113	Fd	BLT	90	bl	,	,	pi	,	5	,	,	,	88	15				
R24	114	Ga	ECU	170	bl	,	,	pi	,	2e	,	,	,	161	28				
R24	118	Ga	PLC	100	bl	,	ps	pi	,	8	,	,	l	, 100	35				
R24	120	Ga	BLT	90	bl	,	,	pi	,	5	,	,	l	, 92	15				
R24	121	Ga	VEP	.	co	ps	pi	,	,	,	,	,	l	, 80		72		17	

Fig. 3. - Cortaillod-Est. Exemple de listing du fichier de description des matériaux céramiques.

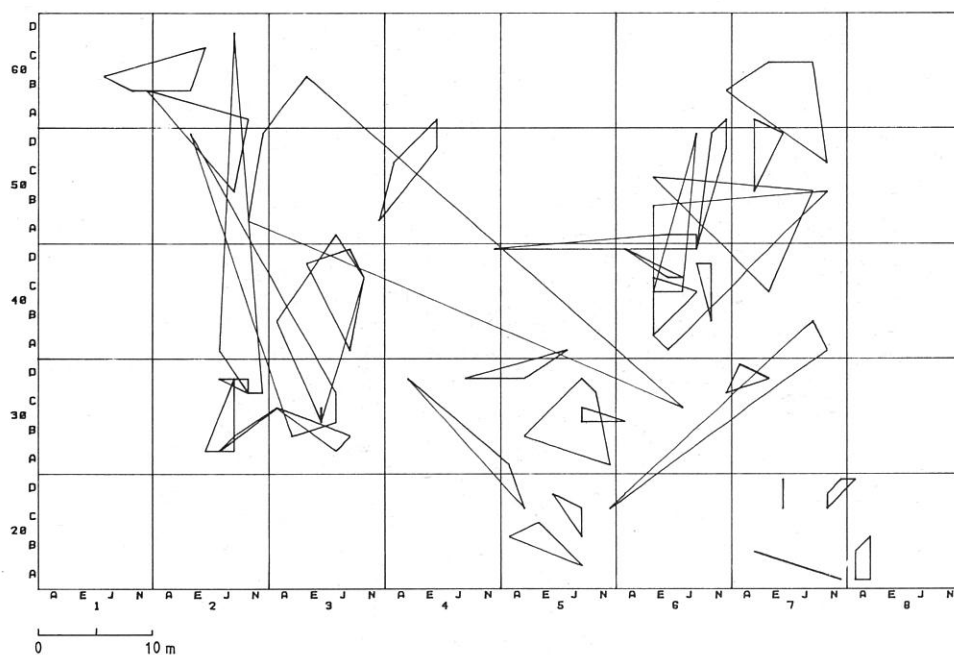


Fig. 4. - Cortailod-Est, fouilles 1981-83. Raccord des fragments de céramique; exemples des séries de 4 raccords pour la définition des polygones convexes.

HR-CH 2555 DX: 4.0 DY: 4.0

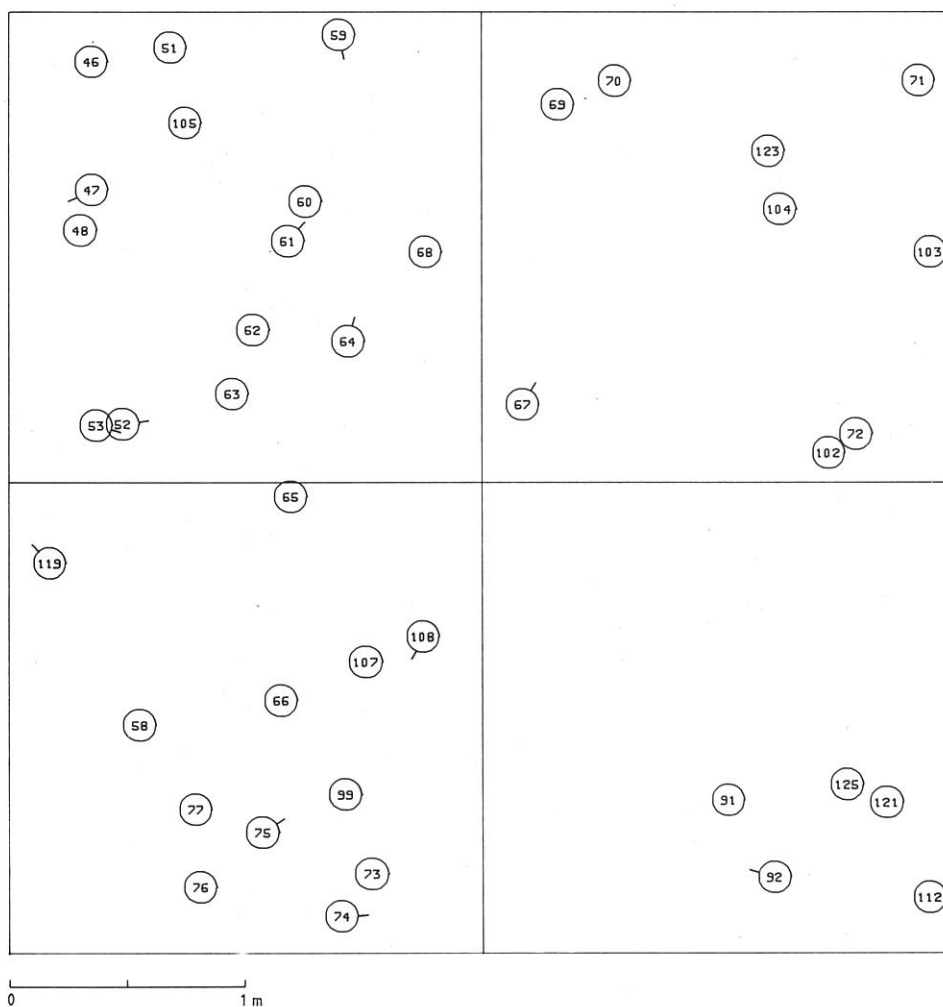


Fig. 5. - Hauterive-Champréveyres. Plan des pilotis d'une partie de secteur 2555. Les petits traits indiquent le pendage inférieur à 80°.

# ORDONA

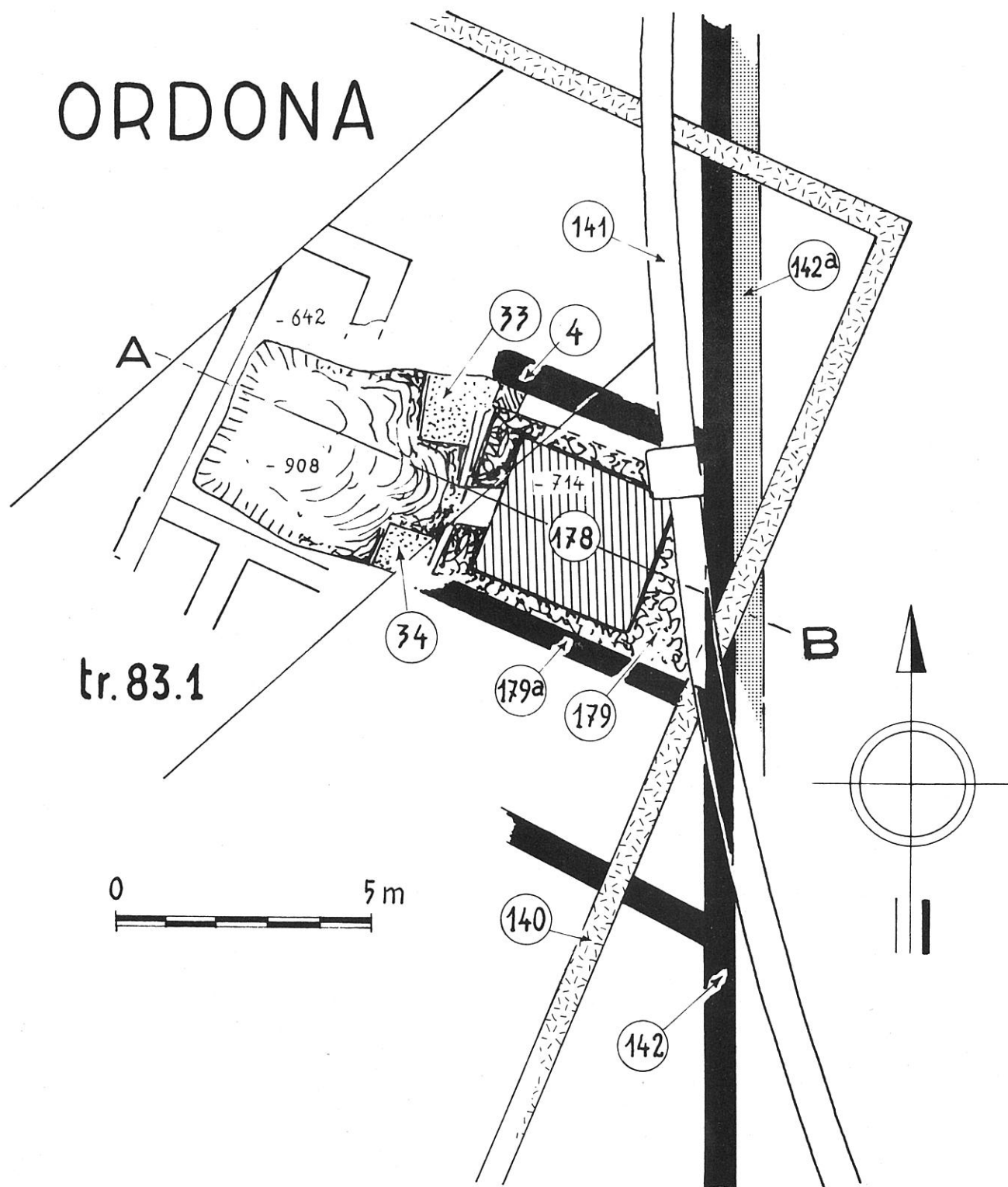


Fig. 1. - Plan général du four et des structures environnantes.

- 4, 142 et 179a: murs appartenant au portique primitif;
- 140 : mur délimitant la place à exèdre;
- 141 : mur d'enceinte de l'amphithéâtre;
- 142a: mur de contrescarpe de l'enceinte urbaine maçonnée.
- 178 : intérieur du four;
- 179 : parois du four, insérées dans les structures du portique;
- 33-34: pilastres renforçant la façade du four.



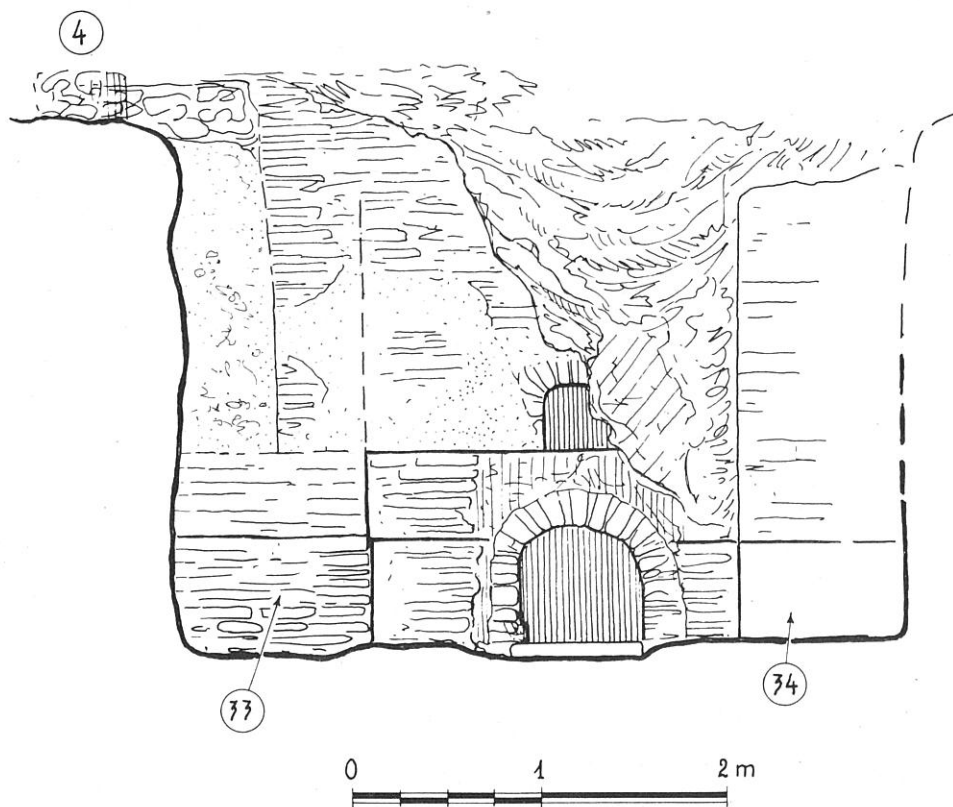


Fig. 2A. - Dessin de la façade du four. (J. Mertens).

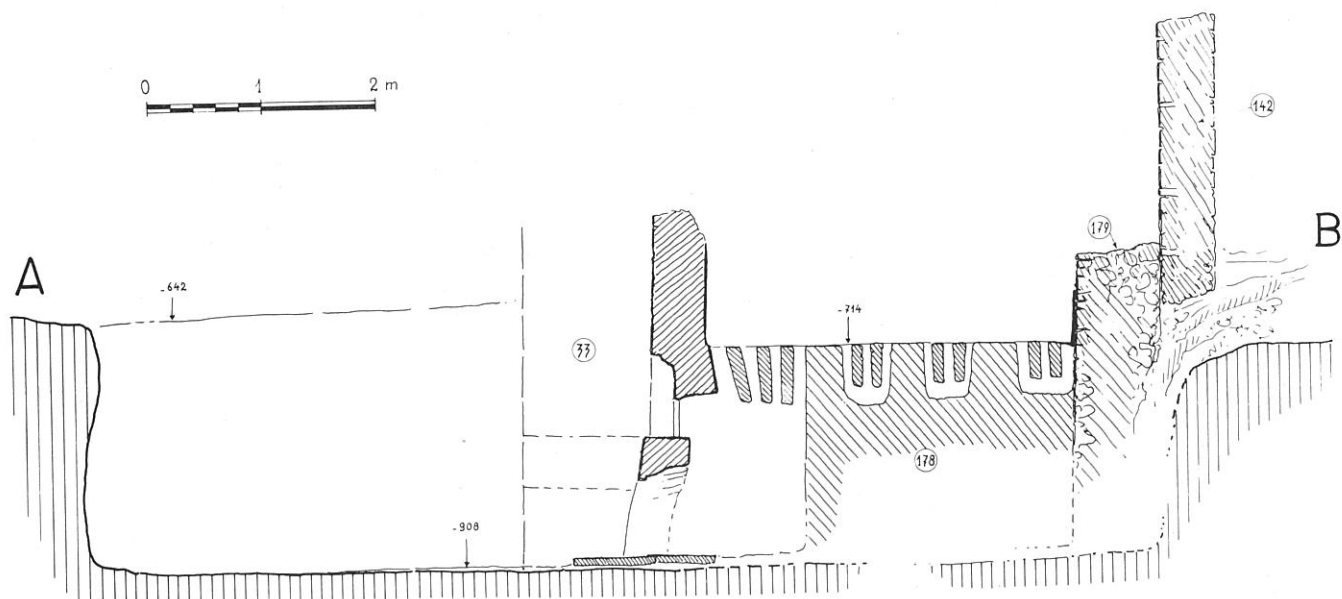


Fig. 2B. - Coupe générale du four (J. Mertens).



Fig. 3. - La paroi orientale du four (179) appuyée contre le mur (142); à gauche un des pilastres de la façade de l'amphithéâtre (141).



Fig. 5. - Détail de la sole.



Fig. 4. - La façade du four avec les pilastres 33 et 34 encadrant la bouche.



Fig. 6. - Vases allongés provenant du remplissage d'un four d'Ordonna dégagé en 1981.